

SOCIÉTÉ

Le mouvement lycéen s'essouffle

« On prend les mêmes et on recommence », plaisante un gilet jaune, une nouvelle fois « médiateur », hier matin, aux abords du lycée Aristide-Briand, à **Évreux** - lire nos précédentes éditions. Pour le cinquième jour consécutif, des adolescents étaient attroupés devant un feu de poubelle, attendant l'intervention des forces de

l'ordre. La veille, quatre lycéens âgés de 15 à 17 ans ont été interpellés et placés en garde à vue, pour participation à un attroupe-ment armé, dégradations ou violences. L'un d'entre eux est ressorti libre, un deuxième avec un rappel à la Loi et les deux autres devront répondre de leurs actes devant la justice. En quelques mi-

nutes, le dispositif est lancé, sans l'usage de bombes lacrymogène, la foule se disperse et les pompiers éteignent le brasier.

« Lundi, les hostilités repartent de plus belle »

Mais dans les rangs des spectateurs, un bruit court : « lundi, les hostilités repartent de plus belle ». Au total, deux lycéens de 17 et 15 ans, ont été interpellés hier matin. L'un devant Aristide-Briand et l'autre devant le lycée Senghor, pour avoir allumé un feu de poubelle devant leurs établissements respectifs. Pour **Léo Pons**, lycéen à Aristide-Briand et trésorier de l'Union nationale des lycéens, syndicale et démocratique (UNL-SD), l'objectif « est d'informer les élèves des revendications et de remettre de l'ordre à Aristide avant que la colère ne se propage ».



Ce matin, en moins d'une heure tous les abords du lycée ont été évacués

L. B.